

Projet pédagogique

« Crèche parentale Les Crocos »



Janvier 2013

Plan

1. Les premiers pas aux Crocos
 - A. L'accueil de l'enfant et sa famille
 - B. L'adaptation : une séparation progressive
 - C. L'adaptation : une rencontre progressive

2. Les soins à l'enfant : repas, sommeil, change
 - A. Les repas : temps de plaisir et d'échanges
 - B. Le temps de sommeil
 - C. Le change : respect de l'intimité de l'enfant

3. Une journée à la crèche
 - A. L'accueil du matin
 - B. L'accueil du soir
 - C. Le jeu : aider moi à faire seul
 - D. Les sorties
 - E. La vie en collectivité : les règles

Bienvenue aux Crocos !

Un projet pédagogique est nécessaire pour définir un cadre, fixer des repères et assurer une cohérence pédagogique au sein de la crèche. Il est basé sur le respect de l'enfant et de son rythme. Il tient compte de ses repères indispensables, tant affectifs que matériels, et de son désir d'expérimenter ses propres capacités. Il permet également de définir des moyens pour favoriser le développement psychomoteur de l'enfant, lui permettre d'affirmer sa personnalité, d'acquérir aisance physique et confiance en lui. La pérennité et le respect du projet sont essentiels. Son évolution doit être permanente.

C'est un projet d'équipe qui se construira avec l'équipe éducative de la crèche en collaboration avec les familles au travers des temps d'échanges et de réflexion.

1. Les premiers pas aux Crocos

A. L'accueil de l'enfant et sa famille

A votre arrivée, vous serez accueillis par l'équipe éducative de la crèche et par un parent chargé de l'accueil des nouvelles familles, qui répondra à toutes vos questions et guidera vos premiers pas concernant le fonctionnement de la crèche.

L'équipe éducative est composée de :

- 3 éducateurs de jeunes enfants dont 1 responsable technique
- 3 aide-éducateurs
- 1 cuisinier
- 1 agent d'entretien technique
- 1 médecin de crèche

L'accompagnement de l'enfant à la crèche par le parent et les professionnels permettra un passage de la maison à la crèche en douceur.

Une adaptation en collectivité est facilitée si les parents se sentent en confiance et accueillis au même titre que leur enfant.

Aussi, chaque nouvelle famille est accueillie individuellement par un éducateur de jeunes enfants référent, qui accompagnera l'enfant et ses parents durant la période d'adaptation et les années passées à la crèche.

Guidée par ce professionnel, la découverte de la crèche par l'enfant et sa famille est progressive. Cette transition douce détermine la sécurité affective qui permet à l'enfant de se familiariser avec la crèche.

Durant la journée, l'éducateur de jeunes enfants travaille en collaboration avec les aide-éducateurs et les parents de garde. Ces derniers pourront ainsi progressivement prendre le relais lorsque l'éducateur de jeunes enfants n'est pas présent.

Chaque nouvelle famille est par ailleurs parrainée par une « ancienne » famille de la crèche qui se rend disponible pour leur permettre de s'intégrer facilement à la vie de la crèche.

B. L'adaptation : une séparation progressive

Cette première étape est primordiale pour la bonne intégration et le bien-être de l'enfant (et aussi de ses parents !) à la crèche. Durant cette période, l'enfant et ses parents viennent quotidiennement découvrir ce nouveau lieu et faire connaissance avec l'équipe éducative et les enfants de la crèche. La présence des parents est essentielle afin que l'enfant puisse prendre de nouveaux repères dans la crèche tout en conservant ses repères habituels (doudou, objet familier, habitudes de sommeil, tétine, repas, etc...).

Les parents aideront le professionnel référent à connaître l'enfant afin qu'il puisse établir avec lui une relation individuelle, suivre son rythme, ses habitudes installant ainsi une relation de confiance avec eux, ce qui permettra à l'enfant et à ses parents de mieux s'épanouir à la crèche.

Ce temps d'adaptation est de deux semaines continues pendant lesquelles le parent doit être complètement disponible. L'organisation de l'adaptation sera variable selon les réactions ou difficultés de l'enfant observées par le référent et l'équipe. Progressivement, le parent s'absentera pendant un quart d'heure, puis une heure jusqu'à une petite journée afin que l'enfant se familiarise au lieu avec l'aide de l'équipe.

Durant la période d'adaptation, quand le parent est présent à la crèche il est souhaitable qu'il soit complètement présent auprès de l'enfant, assis à sa hauteur, peu mobile dans la crèche et toujours visible par l'enfant pour respecter son besoin de sécurité. Le professionnel référent se positionnera de la même façon. De même, durant l'adaptation, le parent ne fait pas de garde à la crèche et de fait, n'est pas concerné par les aspects matériels des gardes (lancer une machine, vaisselle, linge, etc...), afin de préserver l'adaptation de l'enfant à son nouvel environnement.

Trousseau de l'enfant

- Des photos de l'enfant et sa famille
- Un nécessaire de rechange : body, pantalon, chaussettes, tee-shirt, qui doivent être pratiques d'utilisation et faciliter l'autonomie de votre enfant (pensez à renouveler ce trousseau quand l'enfant grandit !)
- Des chaussons pour le confort des petits petons
- Une gigoteuse, selon les habitudes de l'enfant pour dormir à la maison.
- Un doudou et/ou une tétine
- Pour les bébés, leur lait et deux biberons
- Si nécessaire les médicaments, accompagnés impérativement de l'ordonnance du médecin pour la posologie quotidienne.

C. L'adaptation : une rencontre progressive

Pour les enfants déjà présents dans la crèche, l'accueil d'une nouvelle famille nécessite aussi une période d'adaptation. Certains observent, d'autres « testent » les réactions des nouveaux venus et manifestent parfois un peu d'appréhension, voire d'agressivité. Il importe de respecter cette période d'adaptation durant laquelle le nouveau parent intervient peu avec les enfants, afin de leur laisser le temps de se familiariser à sa présence et de venir spontanément et progressivement vers lui.

Cela demande un peu d'observation pour le nouveau parent, l'équipe est là pour le guider et répondre à ses interrogations. Les professionnels assurent une continuité et une stabilité dans la vie de la collectivité.

2. Les soins à l'enfant : repas, sommeil, change.

Accueillir et suivre un enfant dans une structure collective, c'est avant tout le connaître. Cela nécessite une réflexion continue, afin de lui offrir un environnement permettant de se développer à son rythme au sein d'un groupe d'enfants ayant des rythmes et des besoins différents.

A. Les repas : temps de plaisir et d'échanges

Le repas à la crèche est un moment de partage, d'échanges, de convivialité et d'apprentissage des règles de vie pour chacun (enfants et adultes). Les professionnels veilleront au respect des besoins d'alimentation de chaque enfant.

Le repas correspond à une situation éducative favorisant l'éveil, la curiosité, le plaisir et le bon développement de l'enfant dans son individualité. Ce temps favorise et stimule l'éveil du goût selon les habitudes et capacités de chacun, sans brusquer ou déranger. C'est amener les enfants à se familiariser avec les règles d'hygiène et avec les règles de vie en collectivité en fonction des compétences de chacun. Les professionnels proposeront le cadre nécessaire à la libre découverte de chacun, de faire ses choix et ses expériences dans le cadre du bon équilibre alimentaire.

Il est important de laisser au parent sa place de premier éducateur de son enfant et ainsi de laisser au parent l'initiative des changements dans l'alimentation de son enfant (diversification alimentaire, introduction de la cuillère). Le lien entre les parents et l'équipe éducative autour de l'enfant permet de respecter ce qui se passe à la maison, notamment en ce qui concerne les quantités et la façon de donner la nourriture à l'enfant. Les professionnels seront là pour trouver un équilibre entre le respect de l'individu et l'accueil collectif.

Le respect des contre-indications médicales, des choix religieux des familles seront dans la mesure du possible respectés (exemple : alimentation sans porc), tout en sachant que l'alimentation collective ne peut pas s'adapter à toutes les demandes.

Les enfants sont invités à goûter les aliments sans jamais être forcés. On n'oblige ni à finir une assiette, ni un biberon. L'appétit de l'enfant, ses goûts et ses désirs sont respectés afin de privilégier le plaisir pendant les repas.

L'organisation du repas dépend du stade du développement moteur de l'enfant, en particulier sa maîtrise de la position assise. Il faudra attendre que l'enfant maîtrise bien la position assise seul pour lui proposer de s'asseoir sur une chaise au moment du repas.

Pour les bébés, le repas se passe dans les bras, sur les genoux ou dans un transat, dans une relation privilégiée avec le professionnel qui nourrit l'enfant. Les enfants prennent alors le repas à tour de rôle. Progressivement, avec l'acquisition de la position assise, les enfants pourront prendre leur repas assis sur une chaise adaptée à leur taille réunis par petits groupes. Il sera proposé une « fiche alimentaire » pour chaque enfant, afin de connaître son rythme (temps entre chaque repas), ses habitudes et ainsi repérer où l'enfant en est dans la diversification alimentaire. La texture de l'alimentation est adaptée (alimentation lactée puis progressivement diversifiée, mixée puis en morceaux).

Pour les plus grands, le repas devient collectif : c'est un temps important de socialisation, de partage, de plaisir et de découverte. C'est l'occasion de leur donner la possibilité de participer s'ils le désirent, de leur proposer de se laver les mains, de se servir seul, d'utiliser les mains ou les couverts pour manger. On peut également leur présenter les aliments : les toucher, les sentir, les manipuler. Par ailleurs, il est important de laisser le temps à chaque enfant de manger à son rythme.

Les repas pris en petits groupes se déroulent à table avec un adulte qui mange en même temps. L'adulte à table n'est pas mobile durant le repas afin d'éviter les allées et venues : il reste assis avec les enfants. Un autre adulte (parent ou professionnel) fait le service et apporte les plats. Limiter les déplacements pour ce temps spécifique permet que le repas se déroule dans le calme.

Place du parent de garde

Le parent veillera à ne pas forcer un enfant à manger et veillera à se référer aux professionnels pour connaître les habitudes de chacun. Si une personne doit être mobile durant le repas, ce sera principalement le parent.

B. Le temps de sommeil

L'enfant doit se sentir en sécurité affective pour « atteindre » le sommeil. Les professionnels mettront tout en œuvre pour sécuriser l'enfant (emplacement du lit, doudou-objets transitionnels etc.), et veilleront à être attentifs, à l'écoute des habitudes de chaque enfant. Il est important que les professionnels référents accompagnent l'endormissement et reste à proximité pour parer à toutes angoisses. L'équipe se doit, là aussi, d'être attentive aux difficultés rencontrées par les parents à ce sujet et peut travailler avec eux, s'ils le souhaitent.

Besoins et repères de l'enfant

Les besoins de sommeil diffèrent d'un enfant à l'autre et selon les âges. Un temps de sommeil suffisant offre à l'enfant les conditions nécessaires à sa croissance et son développement. Il est important d'être à l'écoute du rythme de chaque enfant. Ce rythme évolue au fil des mois, les professionnels pourront évaluer au fur à mesure les besoins de chacun.

A la crèche, l'aménagement des temps de sommeil prend en compte les rythmes individuels et signes de sommeil des enfants dans la journée. Les enfants peuvent dormir à tout moment de la journée et le temps qui leur est nécessaire.

En période d'adaptation et durant les premiers mois, l'enfant dort parfois très peu voire pas du tout à la crèche, cela viendra progressivement en lui apportant des repères fixes qui lui permettront de trouver la sécurité suffisante pour s'endormir : son lit est à la même place, son « doudou » ou objet transitionnel l'accompagne.

Quand l'enfant grandit, l'enfant change de lit et de « dortoir ». Le changement se fait avec lui.

L'espace de sommeil

Il est organisé différemment selon l'âge des enfants. Chaque groupe d'enfants dispose d'un espace sommeil différent de leur lieu de vie et chacun dispose d'un lit individualisé.

Les plus grands dorment en général dans un temps de sieste collective après le repas dans le « dortoir ». Les couchers et les levers sont échelonnés. Les enfants éveillés profitent d'un temps d'éveil calme pendant que d'autres enfants prolongent leur temps de sommeil. Ce temps d'éveil est un moment de partage entre les trois groupes d'enfants (bébés-moyens-grands).

Mais si le besoin de sommeil est nécessaire à un autre moment de la journée, celui-ci sera proposé à l'enfant.

Place du parent de garde

Dans la mesure du possible, les parents ne sont pas présents dans le « dortoir » pendant le temps de sieste des enfants. En effet, l'organisation en est laissée à l'équipe éducative qui connaît bien les rituels d'endormissement de chaque enfant.

Il est tout de même mis à disposition, à chaque entrée des « dortoirs » des fiches avec les habitudes, rituels et description des « doudous » ou objets transitionnels de chaque enfant.

C. Le change : respect de l'intimité de l'enfant

Le temps de soin et de change est un moment de relation privilégiée entre l'enfant et le professionnel. Le respect du rythme de l'enfant est important pour repérer ses besoins. Il faut permettre à chaque enfant de se sentir en confiance, rassuré, sécurisé et respecté. C'est un moment de sollicitation à l'éveil du corps : découverte de son corps, des sensations, construction du schéma corporel et de l'image du corps.

Il s'agit d'être à l'écoute, de faire confiance à l'enfant et de l'encourager progressivement à faire par lui-même qui lui permet d'être l'acteur de son soin : monter seul sur le plan de change, ou bien le laisser saisir les objets nécessaires à son change (coton, couche...), soulever les fesses, mettre les scratches de sa couche.

Par ailleurs, tous les gestes du soin sont verbalisés, l'enfant sera prévenu et préparé pour qu'il soit conscient de ce qu'on lui fait et pour que sa sécurité affective soit préservée.

Pour préserver l'intimité, la pudeur des enfants, et respecter leur sécurité affective, dans la mesure du possible les parents ne changent pas d'autres enfants que le leur. Les parents ne sont pas habilités à donner des médicaments à d'autres enfants que le leur, ni non plus à prendre leur température. Ces soins sont « réservés » et pris en charge par l'équipe éducative.

Un accompagnement de l'équipe éducative sera proposé aux familles dans leurs démarches lors de l'apprentissage de la propreté.

La place du parent de garde

Pendant une garde, le parent peut être amené à vêtir ou dévêtir les enfants, en cas de sortie ou pour la mise en place d'un jeu (jeu d'eau, par exemple). Dans, ce cas, il ne dénude pas les enfants, qui restent au minimum en couche.

3. Une journée à la crèche

Les enfants restent en moyenne 9 à 10 heures par jour à la crèche, l'objectif principal est de faire que ce temps de leur vie quotidienne soit le plus agréable possible. La crèche est un lieu d'éveil, de curiosité, de stimulation, et a pour but d'aider l'enfant à s'épanouir sur les plans physique, affectif et intellectuel. Au travers de ces moments quotidiens un grand nombre d'objectifs pédagogiques peuvent être atteints. Tous tendant vers la sécurité affective et l'autonomie.

Il n'y a pas de journée type à la crèche, mais plusieurs temps qui rythment cette journée : des temps de séparation, d'éveil, de sommeil, de repas.

A. L'accueil du matin

C'est un moment de transition entre la maison et une journée qui commence à la crèche. Il est important d'instaurer un climat de confiance et d'intégrer l'enfant comme sujet de la séparation. En arrivant chaque enfant retrouve son casier pour y ranger ses affaires personnelles et son portemanteau pour y accrocher son manteau et ranger ses chaussures.

L'enfant et sa famille seront accueillis par un professionnel de façon individuelle pour permettre à chaque parent, chaque enfant de se séparer dans un climat de sécurité. A son arrivée avec l'enfant, le parent l'accompagne dans la crèche. Il passe avec lui un moment (une dizaine de minutes), afin d'assurer une transition vers la journée qui commence ... Pour que ce moment se déroule dans les meilleures conditions : le parent prend le temps d'installer l'enfant. Il se met à l'aise, enlève son manteau et l'accompagne dans la pièce d'accueil. Cela peut être un moment pour lire une histoire.

Ce moment est aussi un moment privilégié où l'on veille à une bonne transmission des informations entre les professionnels et les parents. Les professionnels peuvent être très sollicités à ce moment-là ou occupés avec un autre enfant, il est parfois nécessaire de patienter un peu avant de prendre son tour. C'est un moment d'échange, où il est conseillé de donner tous les événements marquants de la veille ou de la soirée pouvant conditionner le déroulement de la journée de l'enfant (exemples : l'enfant à mal dormi, il a eu de la fièvre, etc...). Pour les bébés, un cahier est mis à la

disposition des parents pour favoriser la transmission d'informations importantes qui rythmeront leur journée à la crèche: heure du dernier biberon, heure de réveil, heure de départ ...

Le matin, les enfants sont accueillis à partir de 8h15, et jusqu'à 9h30 dernier délai (10h pour les bébés). Il est important que chacun respecte ces horaires pour permettre aux activités et aux sorties de se mettre en place. Après 9h30, l'équipe éducative n'est plus disponible pour les séparations et une arrivée tardive perturbe la mise en place de l'organisation de la matinée. En cas de retard, il est demandé aux parents de prévenir les professionnels et il est alors proposé, un second accueil à 11h15 juste avant la prise du repas.

Au moment du départ, **le parent dit au revoir à son enfant en veillant à ce qu'il l'entende.**

Si des échanges – discussions doivent avoir lieu entre parents, il est préférable de le faire si possible dans l'entrée et hors de la vue des enfants pour ne pas déranger le groupe d'enfants.

B. L'accueil du soir

Le départ des enfants se fait **à partir de 16h30**. Il ne peut être avancé que de manière exceptionnelle afin de ne pas perturber le déroulement de la journée des enfants (goûter, sommeil, activités) et avec l'accord des professionnels.

Comme le matin, les parents prennent un peu de temps le soir pour assurer la transition accompagnant la fin de la journée et le retour à la maison. L'équipe éducative prendra le temps de retracer les temps forts de la journée de l'enfant. Dans l'entrée de la crèche, les parents peuvent également consulter le cahier de transmissions pour les bébés et les tableaux de transmissions pour les plus grands. Il est mis à la disposition des parents les feuilles de rythme de son enfant affichées dans leur espace de vie.

Le soir, le parent est parfois accompagné d'un grand frère ou d'une grande sœur de l'enfant. Ils sont bienvenus, sous la responsabilité de leur parent, et est responsable du respect des règles de la crèche, notamment de la sécurité des plus petits.

C. Le jeu : aider moi à faire seul

C'est à travers le jeu que l'enfant s'éveille, grandit, découvre le monde et les autres ... L'enfant transforme en jeu tout ce qu'il rencontre : il apprend parce qu'il joue. Le jeu est indispensable à son développement. C'est aussi un moyen de relation et de communication.

Le jeu, source de plaisir et de découverte

Le jeu est un moment de plaisir, de détente et de découverte. L'enfant devra dans un premier temps s'approprier et faire connaissance avec son environnement. Dans le jeu, il est important de respecter les compétences, le rythme et les besoins de chaque enfant.

A la crèche la plupart des jeux et livres sont en libre accès pour les enfants. Le jeu « libre » est valorisé tout au long de la journée de l'enfant. Par ailleurs, la journée est aussi ponctuée d'activités proposées et mises en place par les adultes pour répondre à des besoins ou envies d'enfants. L'enfant est libre de ses jeux, parents et professionnels veillent ensemble à ne pas le déranger dans ses moments de concentration, ni dans les moments de jeux.

L'attitude de l'adulte est un élément essentiel au bon déroulement du jeu. Il doit adopter une présence sécurisante pour les enfants, être vigilant et encourageant au bon déroulement du jeu. L'adulte est le garant du bien-être de chacun. Il doit permettre à l'enfant d'être sujet et acteur de son jeu. L'attention est focalisée sur le respect des besoins de l'enfant, de ses rythmes.

Des objets variés simples sont à disposition et les jeux sont renouvelés en fonction de l'intérêt montré par les enfants. L'adulte (parent et professionnel) a un rôle très important dans son attention envers l'enfant qui joue : il « n'apprend pas à jouer à l'enfant », intervient le moins possible tout en restant présent et attentif au jeu de l'enfant. C'est en étant assis à proximité de l'enfant qui joue que l'adulte garantit par sa présence attentive un jeu paisible et libre pour l'enfant.

Les professionnels veillent à ce qu'il soit proposé aux enfants un aménagement du temps et de l'espace, un environnement riche et protégé, des jeux adaptés à l'âge, aux capacités de chacun, aux envies et au niveau de curiosité de chacun. Ils travaillent et affinent leur intervention de manière à prévenir d'éventuelles carences, cibler certains manques ou besoins spécifiques.

Si un environnement est stable, celui-ci favorisera le développement de la créativité, des capacités d'initiatives, et amènera les enfants vers une progression dans les acquisitions, le développement des compétences. Cet environnement doit permettre à chacun d'exprimer ses choix, ses goûts, de se positionner face à l'autre et dans le groupe. Il est important que les enfants puissent s'impliquer dans l'aménagement, la décoration de leur lieu de vie.

Les enfants apprennent beaucoup de choses en jouant, mais pas seulement par les jeux éducatifs ou par des activités dirigées. Il y a les jeux d'imitation en référence à l'image parentale ou à l'image de l'adulte de la crèche. C'est aussi une étape nécessaire chez l'enfant qui lui permet à la fois de comprendre pourquoi et comment l'adulte agit de telle façon, et lui permet de se sentir lui aussi capable de faire les choses en les reproduisant, de devenir autonome, de devenir une personne à part entière avec sa manière propre d'agir, et d'affirmer sa personnalité. Apprendre par le jeu, c'est aussi pour un enfant de 0 à 3 ans apprendre à découvrir son corps, ses possibilités psychomotrices, son équilibre.

Il est important de tenir compte de leur rythme et il ne faut pas se dire : « il doit s'ennuyer depuis si longtemps au même endroit ». Que ce soit pour l'apprentissage comme pour le jeu d'imitation, l'enfant a besoin d'observer les autres pour reproduire. Un enfant qui n'est pas en action ne s'ennuie pas forcément. À nous adultes, de sentir s'il a besoin d'être seul, d'observer, d'enregistrer, ou s'il a besoin d'un câlin, de stimulation.

Il est très important d'éviter de mettre l'enfant face à un échec, tout le matériel doit être adapté en fonction de l'âge de chaque enfant, et les activités à leur niveau.

Surtout ne pas comparer deux enfants du même âge. Ils peuvent avoir un niveau similaire dans certains domaines et pas du tout dans d'autres, ce qui ne veut pas dire que l'un est plus en avance que l'autre ou moins stimulé. Avant trois ans, la maturation et l'intelligence ne se mesure pas par la rapidité des progrès. L'épanouissement de l'enfant et son plaisir sont plus importants que l'accumulation des connaissances. Chaque étape est importante. Il vaut mieux ne pas les brûler en voulant aller trop vite, même si parfois les parents souhaitent que leurs enfants grandissent vite.

Certains enfants prennent plus leur temps, ce qui peut leur permet de mieux intégrer certaines étapes, d'autres ont très envie d'apprendre, de répéter, certains fixent leur intérêt sur tout ce qui est

corporel, en mouvement et préfèrent la variété, la nouveauté, d'autres encore sont plus attentifs et se concentrent sur des jeux plus calmes.

Mise en place d'une activité

La mise en place d'une activité est un moment de plaisir et d'échange pour un petit groupe d'enfants et l'adulte qui le met en place (peinture, pâte à sel, dessin, collage). Quand un professionnel ou un parent propose une activité, le but recherché est le bien-être de chaque enfant.

Il est important de « ne pas faire » à la place de l'enfant, ni de lui montrer « comment il faut faire », mais de le laisser découvrir par lui-même, explorer ses possibilités et avancer à son rythme propre.

Un principe : **on ne force jamais les enfants à faire une activité.**

Le jeu selon les âges

Les bébés :

Dans les premiers temps, les journées des bébés sont rythmées par leurs temps de sommeil, de repas et d'éveil assez réguliers. Les bébés prennent le temps d'observer ce qu'il se passe autour d'eux. Ils sont généralement en position allongée (sur le dos) ou dans les transats. Puis progressivement, ils apprennent à se retourner sur le ventre, puis du ventre à repasser sur le dos, à se déplacer dans l'espace (à quatre pattes, debout avec appuis, en rampant ...), à s'asseoir. L'enfant acquiert de lui-même ces différentes étapes dans un espace approprié où il se sent en sécurité.

La présence de l'adulte est fondamentale pour sa sécurité affective et le stimuler dans ses acquisitions. Le côté relationnel est avant tout privilégié, l'adulte n'étant pas seulement présent pour subvenir aux besoins matériels (repas, sommeil, changes) mais pour instaurer une relation affective avec chaque enfant, différente de la relation parent-enfant, leur permettant d'investir auprès d'une autre personne. Cette relation affective dépend non seulement d'un maternage (prendre l'enfant dans les bras, le rassurer quand il pleure, jouer avec lui...) mais aussi d'un dialogue constant. Le langage est primordial : parler, expliquer à l'enfant ce que fait l'adulte, pourquoi et ce qui va se passer ensuite. En effet, toutes les activités qui sont proposées au bébé ne peuvent avoir de valeur que si elles se déroulent dans un climat relationnel serein.

L'adulte mettra à la disposition des enfants des objets pour éveiller leurs intérêts. Il s'agira de varier les jeux pour développer tous leurs sens : hochets, jeux d'encastrement, tissus, contenants, livres avec différentes matières (doux, rugueux, brillant), miroirs placés au ras du sol où l'enfant apprend à reconnaître son image, instruments de musique, comptines et chansons chantées par l'adulte, une barre le long du mur pour qu'ils puissent s'agripper, passer de la position assise à la position debout.

Les moyens :

Les moyens ont encore souvent besoin de jouer seul, de s'approprier les objets. Les enfants ont besoin d'investir « un territoire » et acceptent difficilement qu'un autre y entre et s'y installe par peur de se voir prendre leur place ou l'objet qu'ils utilisent. Les moyens sont davantage demandeurs de l'adulte, la présence de l'adulte est fondamentale : c'est ce qui rassure. Le langage reste primordial : il faut leur expliquer tous nos actes et ceux des autres enfants.

L'adulte doit veiller à ce qu'un enfant qui joue seul dans un endroit avec un objet ne soit pas dérangé par les autres et puisse utiliser cet objet aussi longtemps qu'il le désire sans qu'un autre le lui prenne. D'où la nécessité d'aménager des coins et recoins où l'enfant peut s'éveiller seul et avoir suffisamment d'objets (livres, poupées, tissus, voitures, dinettes et jeux d'eau) à leur disposition.

Chez les plus jeunes, leur langage encore peu élaboré peut entraîner des rapports souvent conflictuels avec les autres. Au fur et à mesure qu'ils commencent à exprimer leurs désirs différemment que par les gestes et à comprendre ceux des autres, ils découvrent le plaisir du jeu à deux ou à plusieurs. Un enfant passe toujours par le stade de l'appropriation des choses avant d'être capable de prêter, de partager.

L'adulte ne peut pas demander aux enfants de partager tant qu'ils n'ont pas acquis cela par eux-mêmes. Il faut faire la distinction entre le désir de l'adulte qui voudrait que tout se partage et que « l'entente règne », et le besoin de l'enfant qui n'en est pas encore au stade de comprendre que l'autre ne vient pas pour prendre son objet.

Par ailleurs, on peut amener les enfants progressivement à partager et à prêter aux autres dans une activité commune dirigée par l'adulte, comme la peinture, le modelage où les enfants utilisent la même matière, les mêmes ustensiles tout en construisant, créant leur propre objet, leur dessin ou peinture sur leur propre feuille.

Les plus grands :

Les plus grands sont toujours en jeu ; ils s'inventent des histoires, un monde imaginaire, vont chercher eux-mêmes tous les accessoires et matériels dont ils ont besoin pour construire le jeu. Ils sont toujours en action et refusent souvent nos propositions. La présence de l'adulte reste nécessaire afin de veiller au bon déroulement du jeu et être disponible selon les demandes de chacun. Leur imagination est suffisamment fertile et leur langage suffisamment élaboré pour être autonomes et capables de jouer à plusieurs (jeu de rôle : « toi tu es le papa et moi le bébé »).

Ils utilisent tout ce qu'ils trouvent dans la crèche et le rôle des adultes est surtout de veiller à mettre à leur disposition un maximum de matériaux adaptés à leurs besoins : tissus, cartons... de quoi se construire leurs univers pour répondre à leurs besoins de s'isoler, de se cacher, bricoler dans des endroits où ils ne seront pas dérangés.

La place du parent de garde

Le parent de garde peut en accord avec l'équipe éducative proposer des jeux et des activités aux enfants. Le parent peut avoir envi de prendre en charge un petit groupe d'enfants, de sa propre initiative ou sur demande d'un professionnel pour décroisonner le groupe d'enfant. Il importe cependant de respecter certaines règles.

Certains jeux se feront seul ou en groupe dans des espaces clos ou ouverts. La mise en place d'activités suppose le respect du « temps de l'enfant ». Typiquement, la mise en place de la peinture, qui prend un certain temps, dont le parent peut souhaiter tirer le meilleur parti, peut se heurter au souhait de l'enfant d'y mettre fin rapidement, voire très rapidement. Dans ce cas, c'est le temps de l'enfant qui prime ... Et hop on remballé !

D'une manière générale, il importe de ne pas mettre l'enfant dans des situations qu'il ne maîtrise pas : position assise, activités mal adaptées à son âge. Il n'est pas toujours simple d'identifier ce type de situations. L'équipe éducative est là pour guider le parent de garde.

Il est préférable de demander l'avis des professionnels avant de proposer des jeux. L'équipe éducative connaît bien les besoins des enfants et leur stade de développement, elle saura donc guider le parent de garde dans le choix des jeux.

D. Les sorties

Les sorties, comme toutes les autres activités, sont décidées en accord avec l'équipe. Elles nécessitent la présence d'au moins quatre adultes (deux à l'intérieur, même s'il ne reste qu'un enfant, et deux au minimum pour la sortie).

Les règles de sécurité d'une sortie sont : un adulte pour deux enfants et la présence indispensable d'un éducateur diplômé (responsabilité) ou d'un parent.

Toutes les sorties en dehors de la crèche ont leur intérêt pour les enfants et doivent être organisées et diversifiées autant que possible. En effet, les sorties exceptionnelles, telles que l'aquarium, le zoo, ou un spectacle ont autant de valeur et d'intérêt que de marcher dans la rue, aller au marché ou au square.

Sortir dans la rue, c'est observer la vie extérieure de la crèche, regarder le métro passer, entendre et voir des véhicules, observer des travaux etc. L'enfant est naturellement intrigué par tout ce qui se passe autour de lui et l'adulte verbalise les scènes observées et /ou attire son attention sur d'autres détails.

Dans les squares, les enfants de la crèche qui se connaissent bien, se confrontent à des enfants inconnus. Ils s'observent, s'échangent des objets. C'est aussi le moment de rappeler que les règles de la crèche s'appliquent aussi à l'extérieur (ne pas jeter de sable, demander l'objet plutôt que le prendre des mains...). Les enfants profitent beaucoup de ces sorties pour expérimenter leurs capacités motrices, en montant et descendant un toboggan plusieurs fois de suite, par exemple. Ces expériences et découvertes qu'ils font seuls sont stimulées par notre présence protectrice et notre émerveillement devant leurs efforts.

Les sorties plus exceptionnelles, telles que zoo, musée ou théâtre doivent être au préalable non seulement pensées en fonction de l'intérêt et de l'âge de l'enfant, mais aussi préparées auprès des enfants (on n'emmène pas des enfants au théâtre sans leur expliquer comment cela va se dérouler) et ce, afin de ne pas les surprendre ni les inquiéter.

La fréquence et la diversification des sorties sont importantes mais ce qui se vit dans la crèche l'est aussi. A nous donc, adultes, de veiller à cet équilibre intérieur-extérieur en tenant compte de la réalité d'encadrement, du temps qu'il fait mais avant tout des besoins de l'enfant.

Place du parent de garde

Les parents sont impliqués dans la préparation des sorties : poussettes, sac à dos de sortie, trousse de secours. Ils participent à l'habillage et au déshabillage des enfants.

A l'extérieur, le parent a un rôle actif dans la surveillance des enfants. Il est responsable tout au long de la sortie, depuis le départ jusqu'au retour des enfants dont il a la charge. Les enfants sont tenus par la main lors des déplacements ou tiennent la poussette.

Comme à la crèche, le parent veille à ne pas mettre l'enfant dans une situation qu'il ne maîtrise pas, sur la structure au square ou sur un toboggan par exemple. Le parent peut veiller à offrir aux enfants des appuis, pour ses déplacements ou ses activités.

E. La vie en collectivité : les règles

Il appartient à tous d'assurer à l'enfant la liberté d'agir et de découvrir par lui-même tout ce qui l'entoure dans un environnement calme.

Règles collectives à la crèche

Les adultes de la crèche (parent et équipe éducative) sont garants du respect des règles de vie, qu'ils demandent aux enfants de respecter. Par exemple, les enfants ne montent pas sur les tables, ne grimpent pas sur les structures avec des objets en main, mangent à table, ne mangent pas dans la crèche en dehors des temps de repas, n'ont pas d'accès à la cuisine et n'ouvrent pas les portes seuls.

Ces règles sont parfois différentes des règles de la maison, mais elles sont communes à tous et les enfants les connaissent bien. Dans l'intérêt des enfants et dans un souci de cohérence, les adultes sont garants de ces règles de vie.

Les mots et les gestes

Les adultes sont appelés à faire respecter certaines règles au sein de la crèche. Pour ce faire, ils peuvent signifier un « désaccord » en se positionnant personnellement « je ne suis pas d'accord pour que tu ... », accompagné d'une référence à la règle enfreinte. Le désaccord ne conduit pas à la formulation d'un jugement sur l'enfant « tu es turbulent », il porte sur une dérogation à la règle.

Les adultes peuvent proposer une « aide » à l'enfant « veux tu que je t'aide à faire ... », « as tu besoin que je t'aide à ... » etc ...

Les adultes peuvent être amenés à « féliciter » un enfant : « je te félicite pour ... ». Il vaut cependant mieux ne pas qualifier l'enfant lui-même (« tu es ceci ou cela ») mais ses activités. La qualification des activités ne vise pas nécessairement à la formulation d'un jugement de valeur (« il est drôlement beau ce petit train »), que l'enfant risque de s'habituer à rechercher auprès d'adultes, au dépens de son autonomie. Elle peut prendre la forme d'une reconnaissance plus objective de son activité : « tu as fait un grand circuit la dis donc ... ». Ces éléments sont à nuancer selon les circonstances et le contexte.

Certains gestes sont à éviter. Les enfants ne doivent évidemment pas être tapés ni par les autres enfants, ni par les adultes. Ils ne doivent pas non plus être menacés par un geste, avec un doigt levé par exemple. Il est préférable d'aller à la rencontre de l'enfant, s'asseoir à côté de l'enfant et d'expliquer les choses à l'enfant.

Bienveillance entre adultes

Il est proposé dans ce lieu qui réunit 20 familles et une équipe salariée, d'être attentif à l'autre et bienveillant à l'égard de chacun (parents et professionnels). Le fonctionnement de la crèche suppose une concertation constante entre parents et professionnels, afin que les rôles et compétences de chacun soient réellement complémentaires.

Le bon déroulement des journées repose sur une alchimie fragile, en grande partie difficile à formaliser dans un protocole strict. Une condition nécessaire à un accueil de qualité est toutefois de maintenir une interactivité constante au sein de l'équipe, au sein des parents et, par dessus tout, entre l'équipe et les parents. C'est par le dialogue quotidien entre adultes que les enfants bénéficieront de la meilleure attention, des activités les plus variées, des soins les plus appropriés. C'est par les échanges les plus ouverts en réunions d'équipe, pédagogiques et lors des assemblées générales que le fonctionnement de la crèche sera sans cesse amélioré, dans le sens d'un meilleur accueil des enfants et d'un épanouissement de tous. Il importe donc à chacun de veiller à être bienveillant et prendre parfois sur soi.

Rédigé par :

Elodie BACON - Educatrice de Jeunes Enfants

Julie DUPONT - Educatrice de Jeunes Enfants - Responsable technique

Caline LEANG - Educatrice de Jeunes Enfants

Joséphine NGONKA - Aide Educatrice

Jeannine SCHOLERMANN - Aide Educatrice